

XXVIII-76.

## Chevalier Kados

grade Pruffon.

Statuts en 15 art. Chiffres. 11.

Dispositions Générales. 11.

1<sup>o</sup> Chef d'Instruction. 25.

2<sup>o</sup> Chef d'Instruction. 32.

Différences des Echelles. 41.

Instruat. partiel. par personnes 43.

Dispos. part. de quelques Chap. 46.

Tableau du Grade 52-54.

avec 4. Dessins

Original prod. uel. 11.  
Catal. Lerouge no 229  
Catal. Hoff 127.

pages 54 avec le daffins p. 7. 23. 41. 51  
écrits de la main de fr. Lerouge.

Man liegt aus P. 13 zufolge ist diese handschrift auf 18. gelicheten.  
die Handtaschenrechnung p. 44-54 ist geglättet mit der autoren von Lerouge in  
1804, 1808, 11. 30. der mit leg. hat er auch ein ganzes hauptstück für handschrift.

Maurerische  
**Bücher - Sammlung**  
 von  
**GEORG KLOSS.**

---

*Manuscript*

N<sup>o</sup> des Catalogs *XXVIII - 199*

Stilles N<sup>o</sup> \_\_\_\_\_

Cheval: K.: J.: S.

Grade Grade prussien.

# Chevalier Kados.

---

## Statuts.

---

### Art. 1<sup>er</sup>

Pour être admis dans ce grade sublime, il faut 1<sup>o</sup> que le f. propose possède les sept vertus cardinales. 2<sup>o</sup> Qu'il ait donné des preuves authentiques de son attachement pour la religion; ce qui doit être constaté par les informations que se font les Conscipains nommés à ce sujet. il ne sera admis que dans le cas où elles soient favorables. une seule parole vraie suffit pour donner l'exclusion; mais le f. opposant dira ce qu'il fait ou ce qu'il craint afin que le Chap. prononce définitivement.

### Art. 2.

Si quelque f. était après malheur pour révéler ce qui s'est passé au Chap. il se fera bannir pour trois mois, après avoir préalablement donné la somme de cent francs par forme d'aumône à la boîte des pauvres; s'il avait nommé le f. opposant, il sera chassé.

Art. 3.

L'Exclusion du propos se soutenant par deux balottes noires, il sera renvoyé à sept mois pour qu'il en soit plus fait mention.

Art. 4.

Tout fr. Chev. aura pour cepe devant les yeux que l'Ord. Sub. étant établi par l'amour de Dieu et du prochain, il doit garder, avec une foi extrême, la foy des Elus en travaillant à la réformation de ses mœurs. il ne perdra jamais de vue l'Échelle mystérieuse, en connaîtra tous les degrés; se distinguera du reste des hommes par sa cordialité envers le prochain et sa charité envers les pauvres; il évitera surtout de manquer au 3<sup>e</sup> Commandement; et si par malheur, il y manquait, la première fois il serait renvoyé à une amende à la volonté du Député & Gr. M<sup>e</sup>; la 2<sup>e</sup>, interdît du Chap. pour un mois et la 3<sup>e</sup> on procédera contre lui à la pluralité des voix.

Art. 5.

On ne pourra établir aucun chapitre, sans la permission expresse du Très puissant grand M<sup>e</sup> ou de l'Ex Gr. M<sup>e</sup> & Col.

Art. 6.

Chaque Député Gr. M<sup>e</sup> fera remettre au Trés. g<sup>al</sup> de l'Ordre, avant l'établissement du nouveau Chap. la somme de 90<sup>l</sup> et au Gard. des sceaux une livre de cire d'Espagne la plus belle, pour chaque expédition. ne pourra de plus le dit Député Gr. M<sup>e</sup> faire aucune fonction qu'il n'ait reçu la patente signée de l'Ordre, ou un Bref d'attente du C. S. Gr. M<sup>e</sup> ou de l'Ex M<sup>e</sup> & Col.

Art. 7.

Toutes la fois que l'on conférera le grade de Chev., Chaque propos remettra, avant sa réception, au Trésorier une somme de 120<sup>l</sup> et le Chapitre lui fournira un habit de travail et tous les attributs. Le nouveau reçu payera en outre pour sa Cuique 33<sup>l</sup> =; pour la Croix 72<sup>l</sup> = et le Trésorier du Chapitre fera remettre au Trésorier g<sup>al</sup> 24<sup>l</sup> par chaque réception. Le nouveau reçu donnera à chaque cheval. assistant à sa réception un cordon en deux gears.

Art. 8.

Personne ne pourra être dispensé par aucun chap. des obligations ci dessus. Le C. S. Gr. M<sup>e</sup> assisté de l'Ex Gr. M<sup>e</sup> et du V. Gr. M<sup>e</sup> du Chap., pourront seuls, pour le bien de l'Ordre, déroger aux Statuts en les réformer.

Art. 9.

Lorsque le Chap. sera complet, le dernier reçu qui doit faire la fonction de M<sup>e</sup> Ecuyer ne quittera jamais la garde soit extérieure soit intérieure de la porte du chap. pour tel prétexte que ce soit. Selon qu'il sera jugé plus utile, il sera armé de glaive ou de poignard; néanmoins s'il y avait un fr. Servant par lequel on peut compter, le cheval. ne garderait qu'intérieurement; mais le Servant ne pourrait jamais être fait cheval. que par une faveur extraordinaire et pour des services signalés et de la dernière importance.

Art. 10.

Tous les off. Chev. seront obligés de porter

le cordon noir avec la croix rouge, de gauche à droite, passant sur la cœur; ou la croix d'or encadrée sur la chair ou sur la chemise, autant que faire se pourra sans risque.

C'est chevalier, en particulier, sera sujet à l'aumône applicable à la boîte du pauvre :

- 1<sup>o</sup> S'il manque à quelque devoir de l'Échelle mystérieuse
- 2<sup>o</sup> S'il n'est pas en état de montrer son cordon ou sa croix encadrée à un fr. Chev. qui le demanderait.
- 3<sup>o</sup> S'il vient au Chap. sans l'habit complet.
- 4<sup>o</sup> S'il parle sans en avoir obtenu la permission.
- 5<sup>o</sup> S'il se couvre sans une permission expresse.
- 6<sup>o</sup> S'il manque d'attention au travail ou n'y observe pas la gravité requise.
- 7<sup>o</sup> Si, ayant commis quelque faute, il cherche à s'excuser; ou si, ayant obtenu la permission de le faire, il n'observe pas avec soin le 3<sup>o</sup> degré de l'Échelle mystérieuse, avant la clôture du Chapitre.
- 8<sup>o</sup> S'il manque au Chap. pour des raisons indépendantes.

#### Art. 11.

Si le Député Grand M<sup>e</sup> ne pouvait assister au Chap., ou ne s'y trouvait pas à l'heure indiquée, c'est au 1<sup>er</sup> assistant à le remplacer jusqu'à la fin du Chap. S'il arrivait qu'il y eût quelque réception elle ne pourrait se faire, le Député Grand M<sup>e</sup> ayant seul le droit d'Armer Chev. à la sortie du Chap. le Secrétaire aura soin de faire un rapport exact au Député Gr. M<sup>e</sup> de tout ce qui s'y sera passé.

\* Agapes, mot grec qui signifie Amour ou Charité = ou a donné ce nom aux repas que les premiers chrétiens faisaient en commun, pour témoigner l'amour qu'ils avaient les uns pour les autres. Les riches y mangeaient avec les pauvres et partageaient avec eux leur pain.

#### Art. 12.

Dans tous les \* Agapes ou festins, les fr. observeront la sobriété et indiqueront au jour chaque Mois pour manger ensemble; et chaque Chev. mettra à la boîte du pauvre au moins 6 sous.

#### Art. 13.

Toutes les fois qu'un fr. Chev. aura fait quelque profit il aura soin d'en destiner quelque partie aux pauvres, afin d'attirer sur lui la bénédiction de Dieu.

#### Art. 14.

Il y aura tous les ans, le jour de la St. Jean, 27<sup>me</sup> un Chap. où tous les Chev. se trouveront pour procéder à la nomination de nouveaux officiers, ou à la confirmation des anciens; ils en donneront avis au C. V. Gr. M<sup>e</sup> ou à l'ex Gr. M<sup>e</sup> g<sup>al</sup>.

Tous les 3 mois, à pareil jour, on procédera à l'élection d'un nouveau Député Gr. M<sup>e</sup> qui sera confirmé par le C. V. Gr. M<sup>e</sup> ou par l'ex Gr. M<sup>e</sup> g<sup>al</sup> et il recevra du Garde des Sceaux g<sup>al</sup> de l'Ordre les Patentes nécessaires.

#### Art. 15.

Cette distinction ou dispute de rang, sera bannie des assemblées du fr. Chev.; ils travailleront toujours avec une nouvelle ardeur à cimenter l'union qui doit régner parmi eux. Si un Or. paraît en Chap. ce sera

toujours avec un grand cordon et la grande croix. il se placera à la droite du Doyen Grand Maître qui ne doit céder sa place qu'au E. S. G. M. ou à l'ex G. M. qui se substitue. Les Chefs se distingueront de autres hommes par leur maison d'armes et par leur empressement à servir leurs ff.

Il sera donné une livre de cire d'Espagne la plus belle au ff. chef. secrétaire de chaque Chap. pour chaque certificat qu'il délivrera; de même qu'au ff. chef. secrétaire de l'ordre pour chaque expédition qu'il délivrera.

# Hieroglyphes des Cheval.

a.	b.	c.	d.	e.	f.	g.	h.	i.	k.	l.	m.
V	>	<	∧	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥
n.	o.	p.	q.	r.	s.	t.	u.	x.	y.	z.	&c.
⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥	⊥

P H Philippe  
 L E B Le Bel  
 B D E G Bertrand de G. G.  
 A R C D E B Archevêque de Bordeaux  
 Eloim Sababoth.  
 Tetra Grammaton.



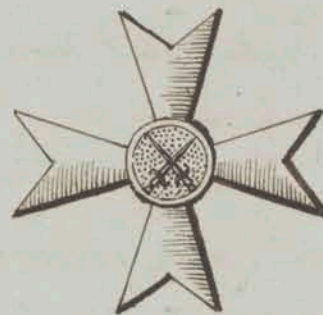
Nota Tout ce qui est barré dans le bijou doit être rouge, la bordure en or aussi que le cercle, les glaives et les lettres, le fond en blanc.

a.	b.	c.	d.	e.	f.	g.	h.	i.	k.	l.	m.
70.	71.	72.	73.	74.	75.	76.	77.	78.	79.	80.	81.
n.	o.	p.	q.	r.	s.	t.	u.	x.	y.	z.	&c.
82.	83.	84.	85.	86.	87.	88.	89.	90.	91.	92.	93.

Pieroclyphon les d'habit.



A B C D E F  
G H I J K L  
M N O P Q R  
S T U V W X Y Z



Obligation.

Je jure que depuis que je suis initié dans l'ordre de la  
Maconnerie, j'ai été fidèle à mes engagements; que j'ai gardé  
fidèlement les secrets qui m'ont été confiés; qu'exactement  
je n'ai jamais commis la moindre indiscretion; que lorsque  
j'ai vu que quelque ff. ne s'observait pas après, je l'en  
ai averti et l'ai fait rentrer dans son devoir; que je n'ai  
jamais trompé ma main dans le sang de mes ff.; qu'en  
tous les temps, je lui ai secouru et aidé dans leurs besoins;  
que je n'ai jamais parlé avec irrévérence de ma très  
sainte religion; que j'ai toujours été bon citoyen,  
pauvre et fidèle à mon Roi; je donne ma parole d'honneur  
qu'à l'avenir je m'observerai encore plus; que je ne  
me ferai connaître pour Chev. K. D. S. qu'avec toute  
la circonspection possible; que je laisserai plutôt ignorer



que je le fais, que de le donner à entendre en aucune  
manière; De plus, étant décoré de mon ruban et de ma  
croix, si quelqu'un me demandait ce que signifiait ces  
ornemens, de ne rien répondre.

Je fais vœu d'obéissance à mon Souv. Gr. Maître;  
Je jurerai aveuglément ce qu'il me prescrira; je promets  
d'être exact dans mes discours; de fuir la richesse  
parce qu'elle peut la source des vices; de faire mon  
besoyn de vivre dans l'honnête pauvreté; d'être toujours  
prêt à répandre mon sang pour la défense de mes frères.

Je fais serment de ne jamais avoir de commerce  
avec les Séditieux, surtout même de mes frères; de découvrir  
les chefs et adhérens, surtout ils mes meilleurs amis;

Je promets de n'accorder ce grade que dix ans  
après le jour de ma réception et de m'assurer avant, si  
celui à qui je voudrais le confier en un digne et vraiment  
B. de N. C. X. si je manque à aucune de mes  
promesses, je cours qu'appelé dans le lieu fermé,  
carré du pervers, ou m'y fasse souffrir la plus cruelle  
torture jusqu'à ce que j'expire dans la supplice le plus  
affreux; que mon corps soit jeté dans les flammes,  
qu'il y demeure jusqu'à ce qu'il soit réduit en cendres;  
que ces cendres soient rassemblées et recueillies dans une  
boîte de plomb pour être jetées dans le plus profond abîme  
de la Mer.

13  
Je m'engage en outre, à prendre les armes  
pour rectifier dans la possession de l'ordre et de veiller  
mes ff. qui ont péri dans les flammes et par la  
main du bourreau pour la persécution de P. L. B.  
et de B. de G.; ainsi Dieu me soit en aide pour  
accomplir mes promesses, Amen!

Ces malheurs sont arrivés le 11<sup>e</sup> jour du  
Mois de Mars, l'an du Christianisme 1311. nos ff.  
avaient été institués en 1118.

Le Grade de Cheval. K. D. S. est la perfection  
de la Maçon. ou ne doit l'accorder que très difficilement  
parce qu'il serait très dangereux de le reprendre. ou  
nomme aussi le ff. de ce grade Keyser. ou se fait  
dans plusieurs chap. du mot de l'Éléphant. Le vrai mot  
est celui dont les initiales sont au haut de l'Échelle  
peinte dans le tableau N. A. ou se fait aussi de  
celui de Paulkal.

Les mots de grade sont Mam-bem et  
Pharascads.

On doit toujours tenir chap. dans le lieu le plus  
reculé et même s'il se peut dans le fond d'une  
caverne.

## Attributs nécessaires.

- Il faut avoir sur le tableau; 1<sup>o</sup> une Couronne.  
2<sup>o</sup> une Couronne pour le Récipiendaire.  
3<sup>o</sup> Une Casque.  
4<sup>o</sup> Une Echarpe blanche.  
5<sup>o</sup> Une Branche de Salvaire.  
6<sup>o</sup> Une Epée à l'Antique.  
7<sup>o</sup> Un Bouclier.  
8<sup>o</sup> Un Eperon.  
9<sup>o</sup> Un Baudrier royal où l'on voit brodé en or  
dans une gloire: SS! SS 3.  
10<sup>o</sup> Une fontaine pour la purification.  
11<sup>o</sup> Un Lucernier ou des Lucernes.  
12<sup>o</sup> Un Serpent à 3 têtes au dessous.  
13<sup>o</sup> Un Drapeau blanc.  
14<sup>o</sup> Deux Bottines.

Ces 14 attributs à la réception seront, autant  
que faire se pourra, arriés à l'antique, en Bottines, avec  
un Eperon au pied gauche; ils ne peuvent être usés de 3 jours  
pour une réception à moins que des raisons spéciales ne leur permettent  
d'empêcher cette loi. on ne pourra conférer ce grade  
qu'à un Cheval: S: N: C: x.

Ces 14 attributs dans l'ordre ci dessus, les 14 Cheval:  
derniers reçus, garderont exactement les ouvertures de la Caverne

15  
On examinera avec févérité le Recip<sup>re</sup> sur les grades de  
Cheval: D'or: ou de l'Epée ou de N: C: lorsqu'il aura  
pleinement satisfait à toutes les questions, on procédera à  
la réception.

## Ouverture du Chap:.

Le Grand Maître dit:

Mes E: C: ff: Chev:, je vous ai convoqués pour  
jouir de l'éclatante lumière et pratiquer nos saints mystères.  
avant de vous instruire exactement du sujet qui vous rassemble  
je vais ouvrir le lieu où l'on connaît le vrai sens de la  
Macou: souvenez-vous que le silence et la dévotion doivent  
régner ici. vous irez chacun à votre poste lorsque le bien  
fait sera ouvert; soyez vigilants et en garde contre toute  
surprise.

D. Quelle heure est-il?

R. A l'heure de l'innocence, la lumière a percé la nuit  
la plus affreuse.

D. Que venez-vous faire ici?

R. Me séparer du traître, faire le mal ou faire le bien

Le Gr: M: frappe 0000,0000 0 et dit:

Mes. ff. nous allons procéder à la réception,  
parmi vous, d'un Chev. S. de N. C. x qui par ses vertus  
a mérité d'être initié au bon sublime où nous sommes  
parvenus. armés et décorés vous; après vous de lui en  
introduire-le en la manière accoutumée.

Les ff. Chev. orientent l'ordre du Gr. M<sup>e</sup>;  
introduisent le Récipiend. qu'ils laissent seul avec lui et se  
retirent pour veiller à la pureté du lieu.

## Réception.

Après un court silence, le Gr. M. fait plusieurs  
questions au Récipiend.; lui fait sentir de quelle importance  
est le grade où il va être élevé; l'exhorte à la constance  
dans ses résolutions et après ses réponses il poursuit la cérémonie  
en le purifiant d'abord avec l'eau et ensuite avec de l'encens,  
puis il lui fait à voir et monter l'Échelle mystérieuse en  
lui expliquant, à chaque échelon, les obligations qu'il contracte.

A mesure que le Récipi. avance sur l'Échelle, le  
Gr. M. efface l'échelon qu'il quitte et ainsi jusqu'au bout  
par allusion à l'ancienne Macou. qui disparaît pour faire  
place à la nouvelle dont les clartés sublimes démontrent  
la perfection.

Lorsque le Récipi. est parvenu au bout de l'Échelle,  
le Gr. M. lui dit:

11  
Être obscurité va cesser pour vous, un nouveau  
jour va vous éclairer; vous touchés enfin au but que  
vous cherchiez depuis longtemps et qui ne se découvre que  
dans ce grade éminent; c'est le grand et véritable pur.  
ce n'est qu'après vous être bien assuré de votre probité,  
que nous nous sommes déterminés à vous éclairer de la  
vraie lumière; dans peu vous jugerez si les précautions  
que nous avons prises sont fondées et si nous devons  
vous assurer de votre probité et de votre courage.

Le Gr. M. fait mettre alors la botte au Récipi.  
lui cède l'épée, lui met la cuirasse et l'écharpe, lui  
cède le front du bandeau royal, lui met la palme en la  
main droite, lui fait fléchir le genou droit et lui dit  
de prendre sa cuisse droite à deux mains.

Lorsque le Récipiend. est dans la posture ci dessus,  
le Gr. M. lui dit:

C'est précisément que vous allez prêter une  
obligation beaucoup plus forte; faites y attention et gardez  
scrupuleusement les promesses que vous allez faire.

(Voyez ci dessus l'obligation.)

L'obligation prêtée, le Gr. M. fait relever  
le Récipiend., lui donne l'accolade, l'embrasse trois fois;  
lui présente une épée qu'il doit recevoir de la main droite  
après avoir passé la palme dans la main gauche.

Cette épée est celle du Chev: que l'on reçoit, que le Gr: M: lui a cédée et qu'il vient de tirer de son fourreau pour la lui présenter en disant:

Je vous salue Chevalier.

Lui lui chaussant l'épée au pied gauche, il lui dit:

Ceci ceci désigne l'agilité avec laquelle vous devez courir à la vengeance quand il en fera temps.

En lui donnant la croix et le cordon il dit: cet ornement vous annonce que vous êtes soldat, à en rougir jamais.

N<sup>o</sup> Le Cordon noir se porte de gauche à droite; il doit y avoir, à l'endroit qui pose sur le cœur, une croix brodée en ruban rouge à 8 points, bordée d'un cordonnet d'or; dans le milieu, une épée et un poignard, en fautoir, brodés en argent sur un fond noir.

En faisant passer le Récip: pour le drapeau, le Gr: M: lui dit:

Sois heureux, cher fr: Chev:; jouis, au milieu du prisonnier et de l'esclave, de la liberté et de la pure lumière qui vient de perir, pour vous, la nuit la plus profonde; surtout veille, qu'il se pose par et toujours en garde contre la surprise.

Comme les ff: rentrent alors en Chaj: à l'exception d'un seul qui garde toujours l'entrée. puis on donne au nouveau reçu, les Signes, mots et attouchements, après l'avoir purifié de nouveau avec l'euclys.

Signe de Demande

Le 1<sup>er</sup> Signe est 1<sup>o</sup> de porter la main droite à l'épée; 2<sup>o</sup> de la tirer du fourreau, en posant le fourreau sur le creux de l'estomac, la pointe en avant; 3<sup>o</sup> étendre le bras sur la même ligne; 4<sup>o</sup> donner un coup de fouet, comme si on voulait fendre l'air = 5<sup>o</sup> lever la pointe vers le Ciel = 6<sup>o</sup> présenter la pointe au fourreau; 7<sup>o</sup> remettre l'épée en son lieu.

Signe de Réponse

Réponse = 1<sup>o</sup> Croiser les mains sur l'estomac; 2<sup>o</sup> les lever ainsi vers le Ciel ou le front = 3<sup>o</sup> Appuyer la tête sur les mains ainsi croisées en s'inclinant un peu.

Signe de Certitude

1<sup>o</sup> Mettre la main, bien étendue, sur le cœur; 2<sup>o</sup> la lever vers le Ciel en fixant la vue = 3<sup>o</sup> tendre la main en avant = 4<sup>o</sup> la descendre sur le genou.

L'attouchement et l'accolade doivent suivre immédiatement le signe de Certitude.

1<sup>er</sup> Attouchement

On se prend mutuellement la main droite de bonne foi, ou approche l'estomac en appuyant réciproquement la main gauche sur l'épaule droite l'un de l'autre, sans disant en s'embrassant en se disant, bas à l'oreille, la parole N: S:

autre Attouchement

Autre attouchement = On présente le poing fermé le pouce élevé; celui à qui on le présente le fait avec violence; puis on se le présente mutuellement comme voulant se poignarder en appuyant réciproquement la main gauche sur l'épaule droite l'un de l'autre.

Après cela, le nouveau Chev. va se faire reconnaître  
De tous les membres du Chap. qui vient se placer  
à la droite du Gr. M. qui lui fait un précis de  
l'histoire de l'Ordre; lorsqu'il en finit, tous les Chev.  
lèvent la main droite vers le ciel en le fixant; ils jurent de  
venger la mort de nos ff. qui ont péri dans les persécutions.  
pendant la cérémonie, le Gr. M. fait jurer au nouveau  
Chev. qu'au 1<sup>er</sup> ordre du Gr. Mait. g<sup>al</sup>, il quittera tout,  
même ce qu'il a de plus cher pour se réunir à ses ff. chev.;  
de ne jamais souffrir aucun Chev. de No<sup>te</sup> dans le Chap.  
ni de leur vouer une haine éternelle.

## Cloture du Chapitre.

Le Gr. M. frappe et dit:

Illustres Chev., qui avez, ainsi que moi, le bonheur  
de former la sublime et parfaite lumière; nos travaux sont  
finis; vous avez ajouté un membre à votre Ordre, vous  
espérons qu'un jour il en fera l'ornement.

D. Quelle heure est-il?

R. La nuit du jour solennel.

D. Du'aviez-vous fait ici?

R. de bien.

D. Quelles qualités possédez-vous?

R. Foi, Espérance, Charité.

D. Que venez-vous d'ici?

R. Plein d'amour pour le Bien.

Le Gr. M. frappe et dit:

Mes Eux chers ff. Chev., par le pouvoir que  
vous m'avez donné d'ouvrir et de fermer le lieu pressé  
où vous vous assemblez pour pratiquer l'institut de  
notre Ordre; je vous avertis que je le ferme et que vous  
pouvez vous retirer.

Les Chev. frappent dans leurs mains  
oooo, oooo, o. après avoir fait le signe de certitude,  
Le Chap. est fermé.

## Honneurs dus aux Chev. K. D. S.

On leur présente une épée, un genou en terre; ils  
doivent la recevoir et la rendre de la main droite en  
s'inclinant.

Ceux qui viennent leur recevoir doivent porter  
une bougie allumée, à la main gauche.

Ceux ceux qui possèdent le grade doivent porter  
de la K. D. S. pour aller à leur rencontre, excepté le Gr. M.  
s'il est K. D. S. Dans ce cas celui qui visite présente  
son épée que le Gr. M. lui rend en lui offrant son  
main gauche. Si le Chev. le refuse, le Gr. M. le fait placer  
à sa droite, son bras droit en lui faisant tous les honneurs.

Le Chap. est tenu comme celui de l'Elu du 9.

L'Attribut, généralement porté partout, est un Aigle à deux têtes, couronné, éployé, tenant dans ses serres un poignard. Il doit être au moins doré et la lame du poignard argentée.

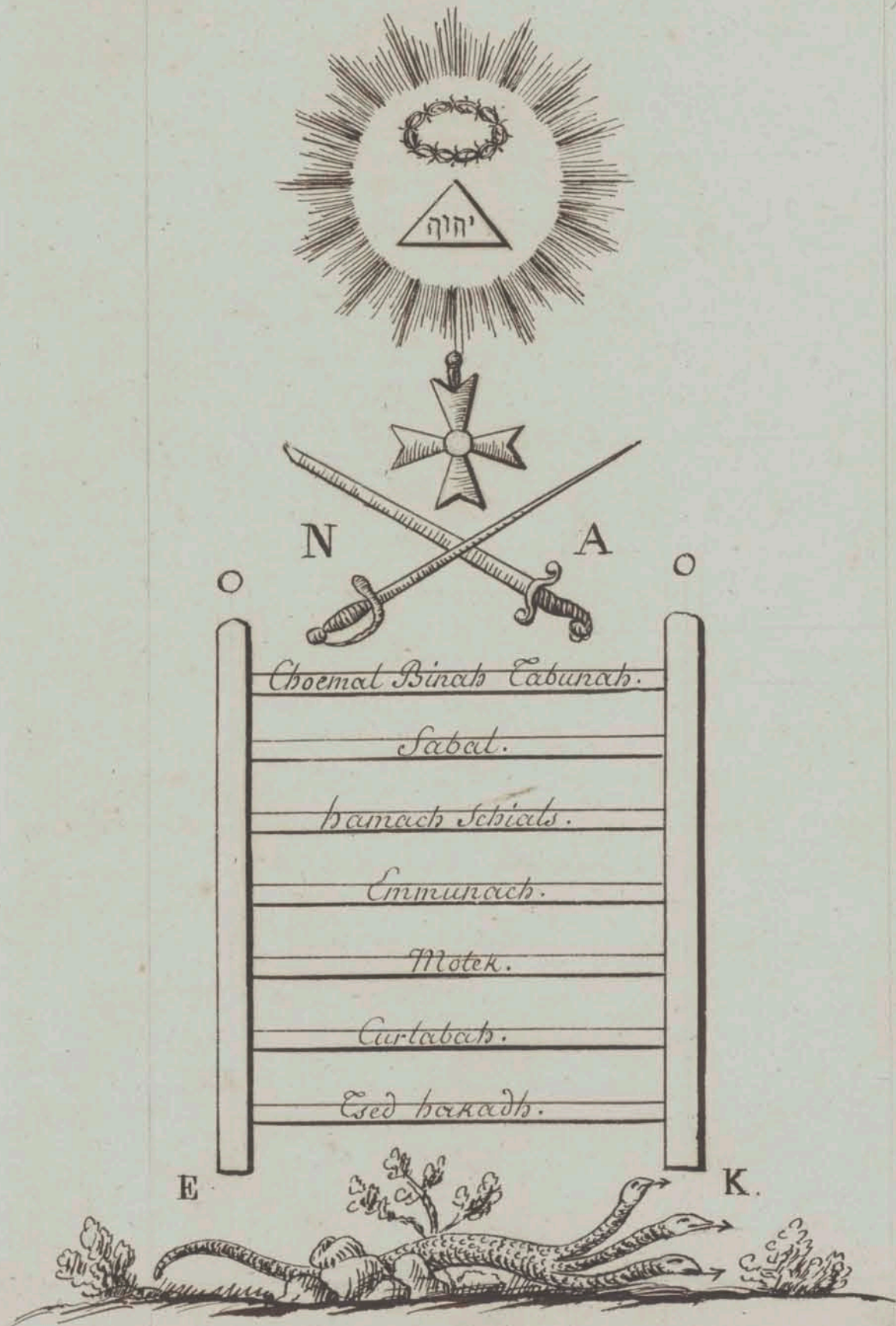
Il y en a encore deux autres faits en forme de croix, ils doivent être d'or ou d'argent; on porte indifféremment l'un ou l'autre suspendus à un ruban noir à la 3<sup>e</sup> boutonnière.

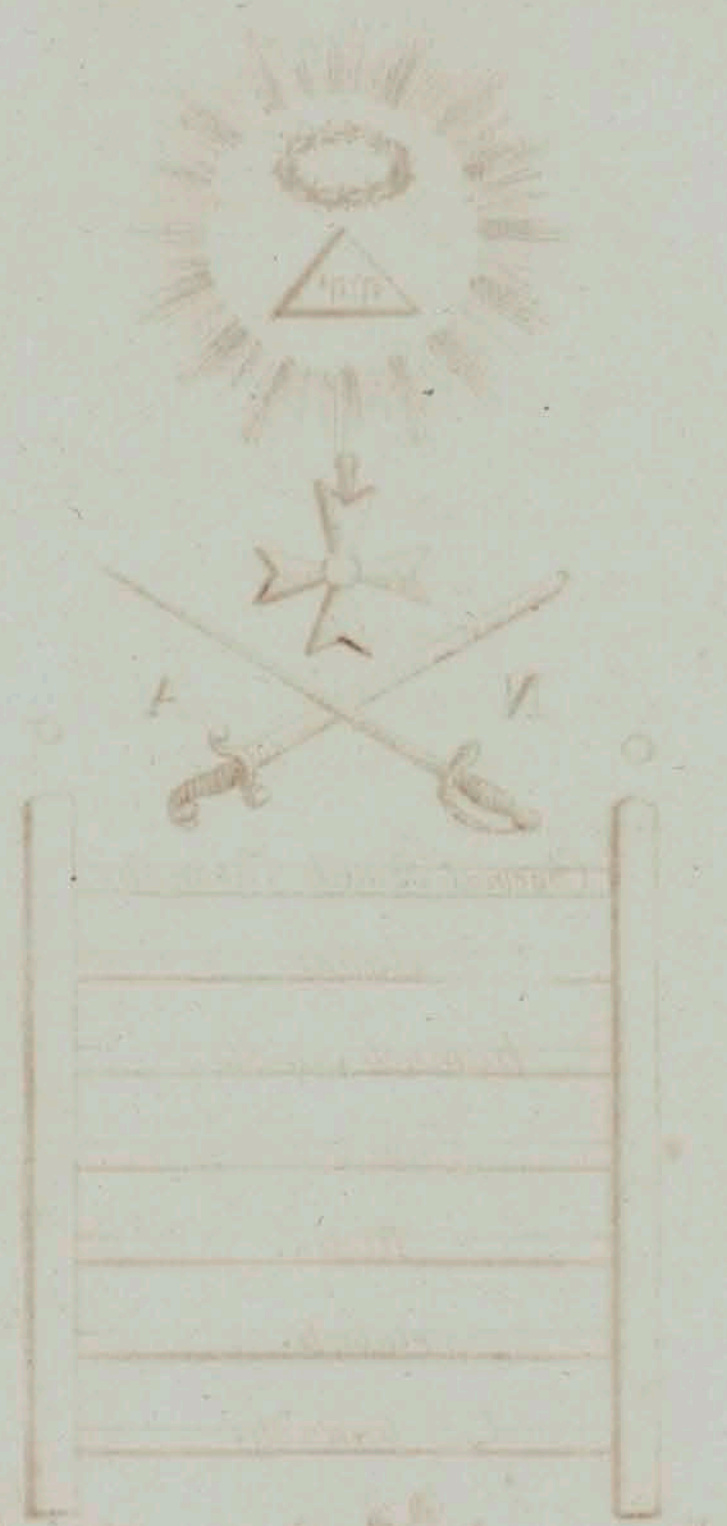
Le grand Attribut est la croix rouge à 8 pointes bordée d'un cordonné ou trepe d'or, brodée, comme il est dit plus haut, sur le grand Cordon.

Dans la grande rigueur, les chevaliers doivent être, au Chap., armés de toutes pièces à l'antique hors la tête, sur la quelle ils porteront une toque de velours noir uni, seulement ornée d'une aigrette blanche sur le côté gauche. Ils doivent être en bottines avec l'Éperon doré et porter par-dessus leurs armes un grand manteau blanc avec la croix rouge brodée sur le côté gauche.

Les grands officiers portent une grande croix rouge, appliquée et brodée en or, sur une pièce de moire d'argent ou de soie blanche couvrant tout le devant de la cuirasse.

Le Chap. doit être éclairé par 81 lumières que l'on réduit à volonte, soit à 27, soit à 9, selon le nombre et le nombre du ff. et l'étendue du lieu de l'assemblée.





1<sup>er</sup> Chef d'Instruction.

- D. Comment vous nommez-vous ?  
 R. C.: K.: J.: S.
- D. Donnez-moi le premier signe ?  
 R. (Ou le fait)
- D. Donnez-moi la parole ?  
 R. (Ou la donne)
- D. Comment se nomme ce signe ?  
 R. Le signe d'Attaque.
- D. Expliquez-le ?  
 R. Le 1<sup>er</sup> tiers vous annonce qu'au 1<sup>er</sup> signal vous devez être prêts à prendre les armes pour la défense de la cause commune.  
 Le 2<sup>e</sup> que souvent, dans le 1<sup>er</sup> mouvement, vous emportez malgré vous, vous devez réfléchir pour ne pas agir imprudemment.  
 Le 3<sup>e</sup> que vous devez repousser votre ennemi quand il s'approche.  
 Le 4<sup>e</sup> que vous devez invariablement faire justice vos persécuteurs.  
 Le 5<sup>e</sup> qu'au 1<sup>er</sup> mouvement que fait votre ennemi pour demander quartier, vous devez retirer vos armes de dessus lui.

Le 6<sup>e</sup>, qu'en signe de pardon, vous remettiez votre  
Espée dans le fourreau.

Le 7<sup>e</sup> qu'ayant quitté les armes, vous fussiez  
prêts à les Secourir.

D. Expliquez-moi le signe de réponse?

R. Le 1<sup>er</sup> vous annonce que semblable au saint  
homme Job, vous devez souffrir patiemment les  
maux qui vous arrivent.

Le 2<sup>e</sup> que vous ne murmurez, vous devez remercier  
Dieu de ce qu'il lui a plu de vous affliger.

Le 3<sup>e</sup> que vous attendez en silence et avec respect  
le Dieu où il voudra bien vous soulager par sa miséricorde.

D. Expliquez-moi le 3<sup>e</sup> signe?

R. C'est le signe de Certitude. Le 1<sup>er</sup> vous m'annonce  
que c'est dans mon cœur que je dois garder les secrets  
de Chevalier, H. D. S.

Le 2<sup>e</sup> Adieu avec respect les Saints de la Providence  
et un souvenir que celui qui m'a créé fait toute chose.

Le 3<sup>e</sup> que je dois tendre une main secourable  
spécialement à mes ff. et généralement à tous les  
malheureux.

Le 4<sup>e</sup> que tout doit fléchir le genou devant l'Être Suprême

D. Donnez-moi la grande parole?

R. (Ou la donnee)

D. Quel est le 4<sup>e</sup> signe ou Attouchement?

R. Celui de Neigeance.

D. Que signifie le cordon noir?

R. Le Deuil que vous portez de vos ff.

D. Que signifie la Croix rouge?

R. Le Sang qu'ils ont répandu.

D. Que signifie l'or qui l'entourne?

R. La pureté de vos œuvres.

D. Pourquoi vous êtes-vous fait recevoir Chevalier?

R. Pour pratiquer la vertu.

D. Quelle font celle des Chevaliers?

R. fidélité au tout Souverain, Soumission à son Souverain,  
Chasteté pour ses ff., discrétion inviolable sur les secrets de  
l'Ordre, Souffrir plutôt que de les dévoiler et de les accompagner  
avec foi dans le cercueil.

D. Qu'est-ce que le cercueil?

R. C'est le lieu où l'on recevra le prix de ses vertus et  
de son travail.

D. Qui vous a fait Chevalier?

R. Un mortel devant l'art royal; quoiqu'appris  
aux sciences humaines, il était aussi inébranlable qu'un Chêne,  
aussi élevé que le Soleil, incorruptible comme l'or, —  
observateur fidèle des statuts de l'Ordre et surtout charitable  
vers les pauvres.

D. Avez-vous été purifié?

R. Oui, par le feu pour m'apprendre à conserver mes  
mains pures et à ne les jamais souiller du sang de  
l'innocent; et par le feu, en commémoration de celui  
qui a dévoré nos pères et nos ff. innocents.



D. Ne vous êtes-vous pas engagé à des choses particulières?

R. A rompre tout commerce avec les Séditieux, surtout-ils mes ff.; à découvrir leur chef et adhérens, surtout-ils mes proches parents et mes meilleurs amis.

D. De quoi vous a-t-on décoré?

R. D'une épée, d'une Echarpe, de bottiers, d'un Epéron au pied gauche, d'une palme, d'une croix dont un des côtés représente une épée et un poignard en fanteoir au-dessous du Triangle Mystérieux, et de l'autre côté St. Jean Baptiste et d'un cordon noir.

D. Que signifient ces ornemens?

R. Les bottiers et l'Epéron annoncent la vigilance et la promptitude que je dois avoir pour défendre ma religion, mon Souverain, ma Patrie et mes ff.; que je ne dois me servir de mon épée qu'avec prudence et réflexion; la Ceinture, que je dois être aussi un protecteur de la Charité; la palme, que je dois espérer une juste récompense de mes travaux; la croix, que je ne dois pas rougir d'être soldat; sa couleur désigne le sang de mes ff. répandu par les Bourreaux; la croix en émail marque, par sa blancheur, l'innocence que je dois conserver comme un vase aussi précieux que fragile; le cordon noir m'avertit que je dois fuir tout lieu ténébreux, que tout ce qui respire prendra fin; que comme je porte le Deuil de mes ff., ils le porteroient pour moi.

D. Quelle marque vous a-t-on encore donnée?

R. Un bouclier sur l'ou a écrit mon front du bandeau des Nois

D. Que cela signifie-t-il?

R. Le Bouclier, que comme soldat, je dois combattre et verser mon sang pour mes ff.; sans cependant trop compter sur mes propres forces; le Bandeau fait présente à la vue le nom de l'Éternel que tout bon Cheval: doit adorer.

D. Lors du Combat, à quoi servira votre bandeau?

R. A dir mes bras afin d'être affermi par le tout puissant pour de la force et de toute vertu.

D. Qui vous a fait obtenir le grade de Cheval:?

R. Les bons témoignages qu'ont rendus de moi les Rois et mes ff.; le Gc. M<sup>e</sup> étant persuadé de ma probité de mon zèle de ma discrétion et de ma charité, m'a fait passer pour le voile blanc, sige de la candeur des Cheval:.

D. Que vous en a-t-il coûté?

R. Un travail assidu de plusieurs années, une constance égale à mon zèle et une obligation que jamais rien ne pourra altérer.

D. A quel titre avez-vous été reçu?

R. A titre de récompense et d'acquitte parfaite.

D. Où avez-vous été armé?

R. Dans le silence de la nuit, éclairé de la lumière la plus pure.

D. Qu'a produit cette lumière ?

R. Elle a pénétré dans mon cœur, mon esprit et mes sens de plus sublimes vertus; une voix s'est fait entendre qui m'a dit, d'une ton divine: Sois heureux parmi les servans, libre au milieu des esclaves, jouis de la pure lumière qui vient de percer pour toi la nuit la plus affreuse, suis l'exemple de tes frères et hâte-toi de secourir leurs travaux, leurs heureux desirs et tes desirs seront satisfaits.

D. D'où vous sont venus ces saints desirs ?

R. D'en haut.

D. Que vous ont-ils appris ?

R. A guérir par la faiblesse humaine, à se lever au-dessus d'elle, à fouler aux pieds les faux préjugés; faire de nouveaux efforts pour arriver à l'état de perfection qui doit être l'objet de la vie de mon cœur.

D. Quand viendra cet heureux temps ?

R. Lorsque captif par la vieillesse ou le travail, je rentrerai dans les ténèbres d'où je suis parti; lorsque du tombeau où l'on m'aura mis, mes yeux seront ouverts pour toujours à la clarté du cœur.

D. Qu'êtes-vous actuellement ?

R. Une pierre qui n'a pas été taillée par le ciseau divin de Tribulation.

D. Quel âge avez-vous ?

R. L'âge de la sagesse.

D. Que signifie la grande parole ?

R. Veillez sur vous, sans être infidèle à votre patrie.

---

## 2<sup>e</sup> - Chef d'Instruction.

- D. Êtes-vous Chevalier ?  
R. Oui j'y suis.  
D. Comment vous appelle-t-on ?  
R. Kados ou Keiser.  
D. Par qui avez-vous été reçu ?  
R. Par un grand M<sup>e</sup> à qui je serai toujours soumis.  
D. Que vous a-t-il fait ?  
R. Il m'a fait Chevalier en me donnant l'accolade.  
D. Que l'a-t-il fait de plus ?  
R. Il m'a donné l'habit, l'accolade, le cordon et les attributs.  
D. A quoi sert le cordon ?  
R. A dir plus intérieurement dans mon âme la sainteté de Religion, d'honneur et de vertu.  
D. A quoi vous appliquez-vous ?  
R. Je travaille de toute ma force à me rendre digne de mes off.  
D. Quel profit avez-vous fait ?  
R. Je connais l'Échelle mystérieuse.  
D. De quoi est-elle composée ?  
R. De deux montans et de Sept Echelons.  
D. Quels sont les deux montans ?

- R. Oheb Eloub, Oheb Kerabab =  
Amour de Dieu, Amour du prochain.  
D. Quels sont les Sept Echelons ?  
R. Les vertus que je dois suivre.  
D. Quel est le premier ?  
R. Esed bacadch = Pratique des œuvres de miséricorde.  
D. Quel est le deuxième ?  
R. Churlabab. = Candeur dans toutes nos actions.  
D. Quel est le troisième ?  
R. Motek = Douceur de caractère dont les off. ne doivent jamais s'éloigner et doivent toujours faire profession.  
D. Quel est le quatrième ?  
R. Emmunack = la Vérité qui doit régler nos discours.  
D. Quel est le cinquième ?  
R. Hamack Schiats = L'avancement dans la pratique du Cœur.  
D. Quel est le sixième ?  
R. Sabal. = La patience dans l'adversité en faisant réflexion qu'elle nous vient des mains du Tout Puissant.  
D. Quel est le septième ?  
R. Choemat Bina Cabunack = La Prudence pour garder le secret qui nous est confié.  
D. Où avez-vous reçu le prix de votre Election ?  
R. Dans une Grotte profonde, pendant le silence de la nuit.

- D. Quels en étaient les témoins ?  
 R. Une dauphe et une fontaine.  
 D. Qu'avez-vous fait ?  
 R. Je me suis acquitté de ma Conuifion.  
 D. Quelle en l'origine de votre Ordre ?  
 R. Le Temple de Salomon.  
 D. Que dites-vous en venant de votre uifion ?  
 R. Nekum ou Nemab.  
 D. Que fit Salomon pour récupérer ceux qui l'avaient pris fûlent ?  
 R. Il le établit Surintendant de 13,3,30 ouuier<sup>s</sup> qui furent employé<sup>s</sup> pour achever le Temple.  
 D. Combien y avait-il de Maît<sup>re</sup> ?  
 R. Trois mille cinq cents quatre-vingt treize.  
 D. Combien y avait-il de Compagnons ?  
 R. Soixante dix neuf mille neuf cents quatre-vingt dixsept tant dans le Temple que dans les carrières de Liban.  
 D. Combien y avait-il d'Apprentis ?  
 R. Soixante dix mille.  
 D. Ne se trouva-t-il pas de Erathes parmi les ouuier<sup>s</sup> ?  
 R. Il s'en trouua trois.  
 D. Comment se nommaient-ils ?  
 R. Abiram de Judée, Kumvel de Eyr, Grivolet de Sidon.  
 D. Où étaient-ils ?

- R. Compagnons.  
 D. Quel fut leur crime ?  
 R. D'apapier Hiram.  
 D. Qui était Hiram ?  
 R. Il était fils d'une veuve de la tribu de Neptalie nommée D'Or ; Hiram, roi de Eyr l'envoya à Salomon qui, reconnaissant sa capacité, l'établit surintendant des travaux du Temple.  
 D. Comment ces Compagnons purent-ils se résoudre à commettre un tel crime ?  
 R. Par Orgueil et avarice.  
 D. Quel fut le veugre d'Hiram ?  
 R. Stolkin.  
 D. Qu'était-il ?  
 R. Maît<sup>re</sup>.  
 D. Quel est le grade de Compagnon ?  
 R. Le second de l'Art.  
 D. Combien Salomon institua-t-il de grades ?  
 R. Sept y compris son ordre de Chevali<sup>er</sup>.  
 D. Expliquez-le.  
 R. App<sup>rentis</sup>, Comp<sup>agnon</sup>, Ma<sup>ître</sup>, Elu, Chev<sup>ier</sup> du Temple, Maître en Architecte.  
 D. Que firent les ouuier<sup>s</sup> lorsque le Temple fut achevé ?

R. Plusieurs se réunirent pour un même chef et travaillèrent à la réformation des mœurs et à élever au eux un édifice spirituel, et se rendirent recommandables par leur charité.

D. Comment te nommait-on ?

R. Kados, Keiser ou Paulkal.

D. Que veulent dire ces mots ?

R. Les trois signifiaient Séparé.

D. Comment étaient-ils séparés ?

R. Par la sainteté de leur vie.

D. Soutenaient-ils longtems ?

R. Non; peu à peu ils oublièrent leurs obligations, négligèrent leurs devoirs; l'orgueil et l'avarice réglèrent leurs démarches; ils se contentèrent de garder le dehors de l'hypocrisie.

D. Quel fut le Maître qui s'acquit le plus de réputation ?

R. Stologie Philadelphie, Roi d'Égypte, Prince des Astronomes, qui ordonna à septante ff. de faire une version de l'écriture sainte.

D. Comment, les Patriarches s'étant écartés de leurs devoirs, l'ordre a-t-il pu subsister ?

R. Plusieurs d'entre eux, zélés observateurs de la loi qu'ils s'étaient imposée, se séparèrent, élurent un grand Maître à vie. une partie restés dans la ficelle appliqués aux bonnes œuvres; l'autre alla habiter

311  
les possessions qu'ils avaient en Syrie, Scythie et Éthiopiade. ces mêmes solitudes ont été habitées dans la suite par les peres du Desert; ils furent nommés Kados, c'est-à-dire Saints. ils étaient connus pour ce nom. tous les écrivains ont fait leur éloge, tant juifs que chrétiens. aucun n'en a jamais dit du mal; leur grand Maître le plus renommé, était Menchem.

D. Les anciens étant juifs, comment a-t-il pu se faire que l'Ordre se soit établi parmi les chrétiens ?

R. Après la destruction du Temple de Jérusalem, plusieurs d'entre eux embrasèrent le christianisme. voyant qu'il n'y avait rien dans l'ordre de contraire aux maximes la plus simple de l'Évangile, ils communiquèrent leurs secrets à plusieurs chrétiens en qui ils reconurent les qualités nécessaires et semblèrent dès lors se former qu'une seule famille; tous leurs biens étaient en commun; Alexandre, Patriarche d'Alexandrie fut le plus grand ornement de l'ordre.

D. Lorsqu'on leur demandait ce qu'ils voulaient faire durant leur vie, que répondaient-ils ?

R. Avorecha Sudonay Clamed recolger  
Etelletta hovophry.

D. Que signifiaient ces mots ?

R. Je servirai le Seigneur en tout tems, j'aurai toujours sa louange dans la bouche.

D. Ne vivaient-ils rien de plus ?

R. Beha heradebisou hanay.

D. Que signifie cela ?

R. J'assistais toujours les pauvres et les regarderai comme mes frères.

D. L'ordre se put-il longtemps ?

R. Il se putit jusqu'au 6<sup>e</sup> Siècle. Il tomba dans l'oubli quoiqu'il y eut toujours des ff. zélés qui furent exacts observateurs des règles. ce ne fut qu'en 1118 qu'on le fit revivre et que 9 zélés ff. s'étant présentés à Guérinmoat, patriarche de Jérusalem, prononcèrent leurs vœux entre ses mains.

D. Pourquoi portez-vous la croix ?

R. Pour faire connaître que je suis chrétien.

D. Pourquoi la portez-vous sur le cœur ?

R. Pour me rappeler que la religion chrétienne doit y être profondément gravée et que rien ne doit être capable de s'en arracher.

D. Pourquoi doit-elle être rouge ?

R. Pour me faire souvenir que je ne dois pas rougir de l'Évangile.

D. Pourquoi chargée de l'épée et du poignard ?

R. Pour me avertir que l'un et l'autre doivent être employés à la défense.

D. Sur quoi est fondé l'Ordre ?

R. Sur l'explication allégorique de tout ce qui fut fait depuis le commencement du Temple, jusqu'à sa perfection.

D. Faites-en l'application.

R. Le Temple de Jérusalem, où habitait la majesté divine se rapporte à l'homme qui doit être le Temple du St. Esprit. Le Grand Arch. du Temple est votre âme qui doit régler toutes vos actions. Les Compagnons, l'ayant attaqué, lui ôtent la vie, font les vices qui vous attaquent et dont vous souffrez, les plus souvent vaincus, et qui, par ce moyen, donnent la mort à votre âme. L'exacte recherche que fait faire Salomon pour découvrir le traître et le trouver vous fait connaître quel péché vous devez apporter à vaincre le crime qui tue votre âme. C'est dans une grotte profonde et dans le silence de la nuit que le traître est surpris et mis à mort; c'est aussi dans la retraite et le silence que vous pouvez trouver le remède à vos maux. Il y a dans la grotte une lampe et une fontaine; la lampe désigne la sagesse qui doit vous guider dans la voie que vous devez tenir; la fontaine annonce que c'est dans les larmes que vous devez laver vos fautes; que c'est par elle que vous obtenez les grâces nécessaires pour sortir de votre état.

D. Que devez-vous faire lorsque vous avez vaincu le traître c'est-à-dire lorsque vous avez détenu le vice ?

No. Nous devons suivre le conseil du prophète Daniel qui nous dit de racheter nos fautes par des aumônes; ce que firent les Patriarches en les Elus, ainsi que nos ff. de l'Hebraïque de Septuag. ou de l'Egypte de l'Égypte.

D. Sur quoi les hommes seront-ils jugés?

No. Sur les œuvres de miséricorde pratiquées ou négligées.

D. A quelle heure s'ouvre la caverne?

No. A Minuit.

D. A quelle heure se ferme-t-elle?

No. A la pointe du jour.

44

Différences qui se trouvent dans les mots de l'Échelle, dans quelques Chapitres, ainsi que dans l'interprétation de ces mots.

	1 <sup>er</sup>	2 <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup>	4 <sup>e</sup>
7.	Choemal Bina Eabunab.	.....	Morts ressuscités Protecteurs des Vertus.	Nec plus Ultra.
6.	Sabal.	.....	Retour vers Dieu.	Kados.
5.	hamach Schiats.	hamal Seghiach ou Seyhars.	Saint répétant.	Croisades.
4.	Emmunach.	Emnok ou Emnach.	Amour du Prochain Dedouane	S. P. S. P.
3.	Motek.	Altok.	Amour de Dieu. Bon Dieu	Malthé.
2.	Churlabah.	Churlaban ou Chalaban	Celui qui annonce l'apogée	Kadosch.
1 <sup>re</sup>	Esed Akadh.	Ereoha Kasod.	Estance ou Alliance des Saints.	Templiers.
E.		Variantes.	Interprétation.	Variantes.

Instructions particulieres peu connues.

Lors qu'on écrit, on commence ses lettres par cette formule.

" A l'Or: d'un lieu très fort, très régulier et très éclairé  
" où subsiste encore le germe du infortuné victime sacrifié  
" à l'orgueil, à l'avarice et à l'ambition, le... du...  
" ... (on commence l'année par le mois de juin) l'an de la  
" grande lumière oooo... J. B. ...

Et on la termine par la suivante:

" Je suis E. C. f., illustre en vertus K. D. S, votre  
" sincère, fidèle et dévoué f. . . . N. B. (ou audepou)

" Et justant où je termine ma lettre a vu  
" s'écouler en disparaître l'échelle mystérieuse connue de vous et  
" de moi.

Paroles sacrées:

Nack Maroos, ou Nack Maron. N.: B.:  
Mot sublime  
Marannae. Paulkal. Miha Maxa Bulim.

Mots de Passe:

Manchem ou Pharascar.



Le Mot de passe se donne comme il suit :

D. Qui connaissez-vous ?

R. Deux Abominables P.: L.: B.: et B.: D.: G.:  
A.: D.: B.: devant P.: pour le nom de C.: V.:

D. Comment vous appelez-vous encore ?

R. Adonay, pour faire connaître que du plus bas  
vous montez au plus haut.

D. Quel âge avez-vous ?

R. Je ne compte plus.

D. Que trouvez-vous dans ce lieu ?

R. Des ossements, du sang et une lampe ardente.

D. Pourquoi dites-vous des ossements ?

R. Parce que tout ce qui est naturel a du os.

D. Pourquoi du sang ?

R. Parce que l'on ne peut aller à l'Edifice sans tremper  
ses mains dans un sang qui n'est pas humain.

D. Que feriez-vous de la lampe ?

R. Je l'éteindrais.

D. Vous feriez donc dans les ténèbres ?

R. Non, parce qu'au lieu de lampe, je serais éclairé  
par un soleil.

D. Avez-vous pleuré ?

R. Oui.

D. Avez-vous porté le deuil ?

R. Je le porte encore, à cause du verteu méprisé,  
de l'innocence punie et du crime récompensé.

D. Qui agira autrement ?

R. Le G.: A.: de l'U.: en fendant vos dépens.

---

1888.

---

## Dispositions particulières de quelques Chap.:

Ces dispositions sont en général les mêmes et ne diffèrent qu'un peu de choses non essentielles.

Laloge est tendue comme celle de l'Élu du 9.  
Dans le fond, au-dessous du Dais on représente un bras nud, tenant un poignard, comme pour frapper; au-dessus est la lettre N.:

Le Récipiendaire doit être étendu dans la caverne comme un homme mort.

Le Gr.: M<sup>e</sup> lui rappelle la Maçonnerie depuis son principe et lui fait réitérer les obligations de chaque grade puis lui en fait prêter une nouvelle.

Dans quelques Chap. on dresse une échelle double, par laquelle on place un squelette.

Le Gr.: M<sup>e</sup> monte d'un côté, tandis que le Récip<sup>nd</sup> monte de l'autre, prononçant les mots mystérieux. Lorsqu'ils sont en haut, le Gr.: M<sup>e</sup> tire un boulev de fer qui tenant les deux parties de l'échelle, les quelles n'étant plus jointes, tombe et les entraîne dans leur chute.

Le Gr.: M<sup>e</sup> fait alors connaître au Récip.: le but de la Maçon.: dirigé par le Nec plus ultra.

Deux grands officiers couvrent le Gr.: M<sup>e</sup> et le Récip.: d'un drap noir et se retirent après l'explication ci après dirigée. Les cheval.: rentrent en se place comme il est dit.

107  
Le Récip.: doit être vêtu de gris et être très simplement.  
Le M<sup>e</sup> du Cérémonier le conduit à la caverne disposée comme celle de l'Élu du 9. Tous les cheval.: les uns après les autres, vont le visiter pour l'exhorter au courage à la patience et fonder sur ses dispositions. ils s'acquitteront de cette fonction avec toute l'attention possible.

Après toutes ces formalités le Récip.: est présenté au Chap. à la manière accoutumée.

Lorsqu'il le Récip.: est annoncé le S.: avant qu'on l'introduise, consulte le Chap. et après l'acceptation il fait prier aux cheval.: qui le composent le serment suivant:

« Nous jurons et promettons, par le Dieu vivant  
« De venger la mort de nos ancêtres sur celui de nous qui  
« commettrait la moindre indiscrétion touchant le secret de l'Ordre  
« et d'ensevelir son cadavre sous le trône de cette illustre  
« assemblée à 81 piés en terre. Dieu nous soit en aide! »

Lorsqu'il le Récip<sup>nd</sup> prête sa serment, tous les Chev.: l'entourent et ont leur poignards levés sur lui comme pour le frapper.

Le grand Eurespolier représentant le grand e  
Maréchal est vis à vis celui de Drapier représentant le  
Ministre, en dedans vis à vis l'ouverture de la caverne en  
dehors de laquelle on place les deux plus jeunes cheval.:

Il y a encore de grands Off<sup>rs</sup> = Le Gr.: Maître.

représentant celui du Temple de Sarris fait les fonctions de  
M<sup>e</sup> du Cérémoniel; le grand Bailly est le commandeur  
de Provence vicomte, le Bailly du Temple de Sarris, de  
foudras, de Castille, d'Aragon et d'Allemagne &c. Des  
populaires du quel jadis les Maltais.

Les autres se qualifient simplement du titre de  
Chevalier; mais il en est très rare qu'un Chevalier soit après un temps  
pour représenter toutes ces dignités.

Lorsque le Récipi. est entré dans la Caverne, on observe  
la plus profonde silence; il n'y a que le Souv. qui lui parle.  
le grand Européen et le Drapeur, aide le Gr. M<sup>e</sup> sans  
dire un seul mot. on commence par faire écarter au Récipi.  
les trois têtes du Serpent représentant les auteurs de la ruine de  
l'Ordre. Lorsqu'il en sera à prononcer sa dernière obligation  
le grand Maître lui ôtant du main l'épée et la palme qu'il  
portait, lui présente une croix, lui ordonne de se prosterner  
devant lui, la face contre terre, d'en baiser toutes les pièces, de  
la contempler à genoux, le tenant droit devant lui, puis il lui  
fait réciter à haute voix ce qui suit:

« O mon Seigneur, mon maître, pour la gloire de qui  
« nos frères ont répandu si souvent leur sang et pour la religion  
« que tu nous as enseignée et pour empêcher que les lieux saints  
« où tu as reposé n'aient été exposés aux insultes des méchants; tu as  
« permis que nous fussions persécutés et presque exterminés en

« persécution de l'orgueil de quelques uns de nos frères et que nous  
« portâmes toute la peine de leur crime; que les innocents  
« confondus avec les coupables se expièrent dans les flammes et  
« furent sacrifiés à l'ambition, à l'avarice et à l'orgueil de trois  
« monstres semblables à Hérode, Pilate et Caïph.

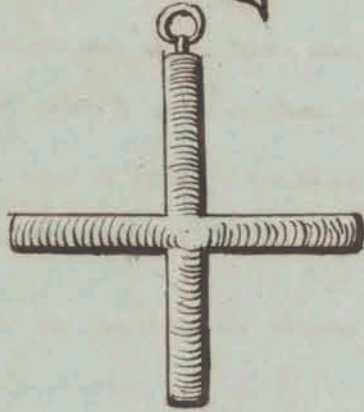
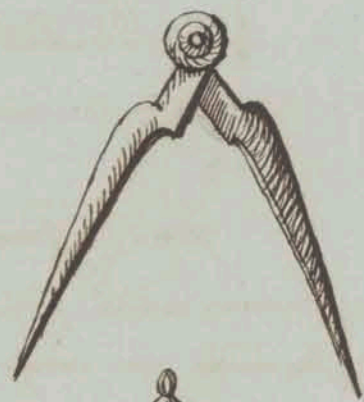
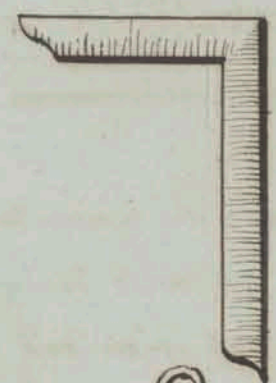
« O mon Dieu, ton jugement soit rempli d'opprobre;  
« si toi, l'innocence même, es mort pour le salut de tous les  
« hommes, pour le coup de l'orgueil, quel droit aurons-nous  
« de nous plaindre de la persécution des méchants? Donne-nous  
« la vertu nécessaire pour supporter leurs attaques et nous rendre  
« dignes de la salut que tu nous promets dans ton Royaume  
« et que tu nous as mérité par l'effusion de ton précieux  
« sang... »

Après cela le Récipi. baise la croix de nouveau.  
le Gr. Maître lui rend la palme et l'épée et lui fait prêter  
la 2<sup>e</sup> obligation.

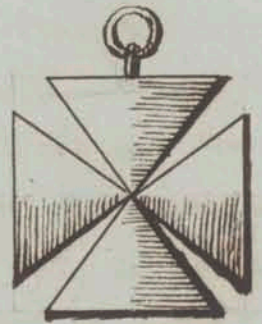
Avant de commencer la réception, le Gr. M<sup>e</sup> rapporte  
au Candidat toute l'histoire de l'Ordre; ses malheurs et tout ce qui  
lui arriva. il s'assurera qu'il n'a pas de répugnance à prêter  
le serment il lui fera sentir l'importance du serment qui va lui être  
confié et le danger qu'il courrait par la moindre indiscretion;  
il emploiera tous les moyens possibles pour s'assurer de sa vocation  
et lorsqu'il sera certain de son zèle et de sa disposition, il lui  
présentera le dernier serment de l'Ordre; lui montrera notre dernier  
Gr. Maître infortuné J. D. 1776. &c. - lui fera connaître

P. L. B. = B. d. G., A. d. B. en Esquivaud  
de Marigny auteurs de nos malheurs, par le complot  
le plus infame, le sacrilege le plus atroce et la basesse la  
plus inique. /

---



A  
P N K  
M



## Tableau du Grade.

Il y a différents tableaux; ils représentent tous une caverne taillée dans le roc, à la voûte de laquelle est suspendue une lanterne comme celle qu'on voit de l'autre part. Dans quelques uns sont aussi suspendus les objets depuis également de l'autre part et dans l'ordre suivant: l'Équerre, la Croix, puis le Compas; de plus le compas, un peu à droite, on pose une tête de mort sur deux os en putoir.

Sur le devant, à gauche du Tableau, est étendu un homme mort, dont la jambe droite est étendue de sorte que le pied soit à peu de distance de la pierre sur laquelle est la tête de mort: le pied gauche est posé de façon qu'on ne voit pas le pied droit le quel est derrière le genou droit; on ne voit ni le bras ni la main gauche qui sont cachés par le corps posé sur le dos, cependant de trois quarts. Le visage doit être vu en plein, les yeux fermés avec une plume encore saillante au milieu du front. Le bras droit est plié de façon que la main droite soit étendue sur l'estomac, à l'ordre de Compas. Le corps doit être entièrement nu, à l'exception des parties féminelles que la pudeur veut que

53  
l'on couvre; elles sont cachées par le coin d'un grand morceau d'étoffe pourpre sur lequel le corps est jeté sur une pierre carrée, longue d'un pouce sept pieds qui ne doit être que légèrement aperçue sous l'étoffe. à côté du corps, à peu de distance de la cuisse droite, doit être jeté un poignard encore saillant, la pointe dirigée vers le pied du cadavre.

Au-dessous, ou à vis de la tête du cadavre, sont placés les deux tables de la loi, au-dessous de laquelle paraît la face de Moïse; plus bas, on voit son bras droit armé d'un poignard; à côté sont les lettres A. P. N. K. M. disposés dans l'ordre indiqué plus haut.

Quel que soit le Tableau, l'Échelle mystérieuse doit être toujours placée comme il est dit; c'est la chose absolument essentielle. ou la trace au-dessous du Tableau qui peut être fait en transparent et être au fond de la caverne.

L'Échelle se place à une distance raisonnable du Tableau, vers le milieu.

Dans quelques Chapitres, la croix est faite comme la dernière figurée plus haut et on n'y voit ni tête de mort, ni compas, ni Équerre, et la Lanterne, quoique suspendue à la voûte, à un pied.

On peut représenter le cadavre par un mannequin semblable à ceux dont se servent les Sautiers; alors la

l'été de mort ainsi que les autres accipitres doivent être  
en voiture; on vitte les pierres avec des planches.

---

## Santés.

Au Baugues, les saints se portent comme  
au grade de l'île des 9, en faisant onze fois le signe;  
au dernier, on tient le poignard levé, levant aussi les yeux  
au ciel en criant trois fois, *Vivas*.

